

DISCRIMINATIONS /

IDENTITÉS / ALIÉNATION /

LANGUES

Séminaire International co-organisé par PREFics et L'âge de la tortue

Vendredi 8 avril et Samedi 9 avril 2011

Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne

Programme



Discriminations / Identités / Altérité / Langues

Un séminaire international organisé par PREFics (EA 3207)
et L'âge de la tortue

Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne
20 place de la Gare - Rennes

Nombre de place limitées à 40 personnes

Inscription obligatoire auprès de L'âge de la tortue:

agedelatortue@gmail.com

Informations au 06 61 75 76 03

Intention

Si la question des identités demeure centrale dans les recherches en Sciences Sociales pour la part accrue que joue sa construction dans le champ politique européen et dans la mise en mots de l'altérité, il apparaît central d'interroger, à l'aune des pratiques langagières nécessairement situées et tendues, les faits relevant d'une autre conceptualisation : celle relative aux pratiques discriminatoires. Politique, polémique, le terme même de discrimination interroge la complexité des situations sociales (minoration de populations, de genre...), sociolinguistiques (minoration des langues et, partant, de leurs locuteurs), urbaines (minoration des espaces, ségrégation active et assumée), culturelles (négation, en ce sens que, vilipendé par la morale sociale, il est à rapporter à des actions récurrentes, à des constantes voire des contraintes idéologiques visant à élaborer une forme d'altérité négative où l'Autre demeure un obstacle plutôt qu'une ressource).

Autrement dit, si les aspects délétères des pratiques discriminatoires semblent acquis pour la communauté scientifique et les acteurs de terrains, il apparaît par ailleurs qu'elles constituent – par la visée performative des discours – l'une des dynamiques structurant le corps social.

Ce séminaire – associant non seulement des chercheurs de disciplines et de terrains différenciés mais encore ces mêmes chercheurs avec des artistes – a ainsi pour objectif, à partir des confrontations et croisement d'expériences professionnelles et de pratiques de terrain, de concevoir une réponse critique à un tel dilemme et de proposer aux acteurs sociaux une analyse croisée des approches.



Vendredi 8 avril



9h: Introduction par T.Bulot et N.Combes, en français

9h30-10h15 : Remus Gabriel Anghel et Toma Burean (sociologues, Cluj-Napoca, Roumanie), en anglais

Mobilité Internationale et intégration sociale des étudiants à Cluj, Roumanie

10h15-11h : Romain Louvel (artiste plasticien, Pornic, France), en français

Infiltrer et perturber le corps social avec la revue « ECCE HOMO EUROPEANUS »

11h15-12h : Nani Blasco (artiste vidéaste, Tarragona, Espagne), en espagnol

Migrations et identités: le travail d'un artiste vidéaste fidèle à la parole de ses correspondants

14h-14h30 : Paloma Fernández Sobrino (comédienne, Rennes, France), en français

Un «Passeport idéal» , qui n'a aucune valeur légale, seulement humaine

14h30-15h : Xavier Trobat (peintre et architecte, Tarragona, Espagne), en espagnol

Inventer des «Cités Imaginaires» à partir des émotions discrètes de ses correspondants

15h-15h30 : Thierry Deshayes (étudiant en sociolinguistique, Rennes, France),

en français

Identités, altérités, frontiérisations dans le travail de L'âge de la Tortue

15h45-16h30 : Anne Morillon (sociologue, Rennes, France), en français

« Correspondances citoyennes en Europe » ou comment les artistes contribuent au dépassement des frontières entre « Eux » et « Nous »

16h30-17h15 : Claire Lesacher (doctorante en sociolinguistique, Rennes, France), en français

Dynamiques et enjeux socio-langagiers des « Correspondances Citoyennes en Europe - Les migrations au cœur de la construction européenne » : Les perceptions des intervenants sur les langues parlées, comprises et entendues lors de la résidence rennaise.

19h : Réception à l'Hôtel de Ville, en présence de tous les partenaires et des élus rennais.



Samedi 9 avril



9h: Introduction par T.Bulot et N.Combes, en français

9h15-10h : Angel Belzunegui (sociologue, Tarragona, Espagne), en espagnol
Processus des changements sociaux dans les quartiers périphériques de Tarragone

10h-10h45 : Andrei Farcasanu (photographe, Bucarest, Roumanie), en anglais
«Leur Nouveau Pays» : photographie sociale et documentaire

11h-11h45 : Maria Pallarés Serena (anthropologue, éducatrice de rue, Tarragona, Espagne), en espagnol
Les migrations et la construction de l'Europe : les voix de Tarragona Ponent.

11h45-12h30 : Pascal Nicolas-Le Strat (sociologue et politiste, Montpellier, France), en français
Expériences de la rencontre

15h30 : Pour les intervenants uniquement : discussion collective / retour sur expérience, chez Fanny Minetti (06 60 16 90 02)

Remus Gabriel Anghel et Toma Burean

Sociologues

Institut Roumain de Recherche sur les Minorités Nationales

<http://www.ispmn.gov.ro/>

Cluj-Napoca / Roumanie

La mobilité étudiante internationale et l'intégration sociale à Cluj-Napoca, Roumanie.

Résumé:

La Roumanie est connue pour être un pays à forte émigration vers l'Europe occidentale. Cependant, ces dernières années, elle est devenue à la fois un pays d'émigration, de transit et d'immigration. Le transit et l'immigration ne sont pas très élevés, mais ont tous deux augmenté depuis quelques années. Les plus importantes communautés immigrées en Roumanie sont originaires de Moldavie, de Turquie et de Chine, travailleurs migrants ou migrants ethniques, ou encore étudiants étrangers qui commencent à arriver en plus grand nombre. Cet article aborde les différents parcours d'intégration sociale parmi les étudiants étrangers arrivant à Cluj (Roumanie), l'une des plus importantes villes universitaires du pays. Dans cet article, nous soutenons que les différents modes de sociabilité sont générés par le retour des migrants et leur intention de s'installer.

La mobilité étudiante est devenue visible dans certaines villes telles que Bucarest, Iasi et Cluj, les principales villes universitaires de Roumanie. À Cluj, par exemple, il y a quelques milliers d'étudiants étrangers. Ils se répartissent entre les grandes catégories suivantes : étudiants moldaves, étudiants musulmans et étudiants d'Europe occidentale, qui viennent généralement à Cluj dans le cadre du programme Erasmus. Dans cet article, nous nous posons la question de l'intégration sociale des migrants et de leur communication avec les Roumains. Cet article s'intéresse principalement aux étudiants moldaves et musulmans. Pour chaque groupe, nous déterminerons les parcours distinctifs d'intégration sociale des migrants au regard de leurs liens sociaux et de leur intention de s'installer.

Les étudiants moldaves arrivent en Roumanie dans le cadre d'un accord de collaboration passé entre la Roumanie et la République de Moldavie. Cet accord offre aux étudiants des bourses et la possibilité de s'installer dans la ville universitaire de leur choix en Roumanie. Les étudiants moldaves se considèrent comme étant bien intégrés socialement, nouent des relations avec leurs collègues roumains et prévoient de rester en Roumanie ou d'émigrer dans un autre pays à la fin de leurs études. L'émigration a définitivement aidé les étudiants moldaves à accéder à l'éducation.

Les étudiants musulmans à Cluj sont originaires de Tunisie et d'autres pays d'Afrique du Nord. Leur objectif est d'étudier pour obtenir des diplômes qu'ils pourront valoriser à leur retour dans leur pays d'origine. Les étudiants musulmans nouent généralement des liens avec les Roumains, mais leurs principales relations restent entre eux. Leurs échanges avec les Roumains sont

Romain Louvel

Artiste plasticien, chercheur indépendant,

<http://assortiment2.free.fr>

Pornic / France

Infiltrer et perturber le corps social avec la revue « ECCE HOMO EUROPEANUS »

Résumé:

Le texte d'appel le dit, « les aspects délétères des pratiques discriminatoires » constituent « l'une des dynamiques structurant le corps social ». En effet, je soutiens que le corps social est structuré par un ensemble de règles et de mécanismes en arrière-plan du discours et des routines, lesquels fondent la réalité sociale. La pratique artistique possède de nombreuses ressources pour sonder le corps social. Elle est en capacité de s'appuyer sur ses structures pour construire un dispositif d'infiltration, de perturbation et de rupture. Outre le fait de révéler les dérives, que sont entre autres les pratiques discriminatoires, elle offre aussi l'avantage de confronter les membres de ce corps social à ses propres routines dans la perspective d'un dépassement.

Il ne s'agit ni d'une action moralisante, ni d'un discours idéologique, mais d'un moment de méditation.

Pour exposer les intérêts et les enjeux de cette pratique de l'art, je voudrais parler de la revue « ECCE HOMO EUROPEANUS » que j'ai réalisée au cours des deux résidences à Tarragona et à Cluj-Napoca pour le projet « Correspondances Citoyennes en Europe ». Je décrirai d'abord le dispositif artistique dans son ensemble — à savoir mes intentions, ma posture, sans omettre l'importance du contexte — pour en observer les faits concrets. Deux points seront ensuite développés, d'une part la manifestation de cette action qui pénètre et perturbe l'espace social, d'autre part les moyens mis en œuvre pour rendre visibles et partager les problématiques afférentes à l'idée et à la condition de personne immigrée. La tenue d'un journal de bord, lors des résidences, me permet de revenir sur des faits très précis et d'en apprécier le déroulement. Pour le renforcement théorique de cette communication, je ferai appel à la phénoménologie sociale d'Alfred Schütz, à la notion de construction de la réalité sociale de Peter Berger et Thomas Luckman, à certains aspects de l'ethnométhodologie d'Harold Garfinkel, ainsi qu'à la notion d'intersubjectivité développée par Edmund Husserl. Il s'agit, bien entendu, d'une liste non exhaustive, dans la mesure où je n'oublierai pas d'ancrer cette recherche dans l'histoire de l'art en faisant référence à certains travaux artistiques qui se distinguent par leur capacité, somme toute discrète, à agir efficacement dans l'espace social.

Mots clefs:

Art, infiltration, perturbation, social, routines

Nani Blasco Moya

Artiste Vidéaste

Association Ariadna

<http://www.facebook.com/associacio.ariadna>

Tarragone / Espagne

Migrations et identités: le travail d'un vidéaste fidèle à la parole de ses correspondants

Résumé:

Mon objectif de départ était de recueillir la voix de différentes générations d'émigrants et d'enquêter pour savoir s'ils souhaitaient rentrer au pays. Mes Correspondances ont évolué à mesure que les résidences se sont déroulées. J'ai réalisé 2 types de vidéos. Celles qui représentent un collectif, et celles qui racontent des histoires personnelles.

À Cluj-Napoca (Roumanie) nous avons été confrontés à la brutale discrimination des gitans, expulsés du centre vers un campement près d'une décharge, appelé Pata Rat.

À Rennes, Mustapha Laabid explique comment un club de foot de quartier, Rennes Intermed, réalise un travail d'insertion sociale et professionnelle.

Lidia Altagracia raconte comment elle est arrivée en France, sa situation personnelle et son souhait de rentrer en République Dominicaine avec son mari breton, mais : et sa fille ? C'est à elle que s'adresse la Correspondance.

Ana témoigne de la façon dont elle a vécu la séparation de ses parents. Ils ont émigré en Espagne. Les doutes et les manques d'Ana prennent la forme de mots, qu'elle envoie à ses parents.

L'impact qu'ont eu sur ma personne ces mois de travail a largement dépassé mes attentes professionnelles et artistiques. Mais surtout, je crois que mes croyances et mes pensées au sujet des processus migratoires s'en sont trouvées profondément changées. Cette évolution se reflète dans mon travail qui s'est modifié à mesure que le projet avançait.

Dès le premier instant de mon travail, j'ai attaché beaucoup d'importance à deux prémisses du projet général « Correspondances Citoyennes en Europe » : le traitement du sujet des migrations en s'intéressant aux aspects qui forment l'identité ; et d'autre part, un profond respect pour les mots des personnes avec lesquelles j'ai partagé une Correspondance. Chaque artiste, quand il travaille sur ce que lui confient ses correspondants, en plus de le passer au tamis technique de sa discipline artistique, a souvent tendance à métamorphoser les mots, pour éclairer ou embellir, ou quel que soit son objectif. La fidélité au mot a été l'une de mes motivations, ainsi qu'un cheval de bataille important.

Je crois que les travaux que je présente répondent à ces prémisses, mais ils ont également évolué au rythme des résidences successives, et le contact avec chacun des correspondants a modifié les propositions de départ.

Paloma Fernández Sobrino

Comédienne

www.agedelatortue.org

Rennes / France

Un «Passeport idéal», qui n'a aucune valeur légale, seulement humaine.

Résumé:

Mon Passeport idéal contient des histoires de vie de personnes qui habitent sur les trois territoires de notre projet : Rennes, Tarragone et Cluj-Napoca.

Ce passeport est idéal car il n'a pas de valeur légale, seulement humaine.

Une valeur aussi oubliée qu'urgente.

Pour imaginer cette édition, je suis partie des trois passeports existant en Espagne, en France et en Roumanie, en tentant de rester fidèle au modèle légal quant au format, mais en aucun cas quant au contenu.

Ce passeport est une double « Correspondance ».

Tout d'abord, j'ai voulu « correspondre » avec le sociologue Pascal Nicolas-Le Strat et avec l'artiste plasticien Romain Louvel, compagnons de cette aventure, pour expérimenter un projet commun, qui mêle nos différentes sensibilités et compétences. Pendant la première résidence à Rennes, nous avons pris conscience de la difficulté et de la chance de travailler tous ensemble : artistes, sociologues et habitants, Espagnols, Français et Roumains... Comment nous comprendre et construire ensemble sans une langue, sans un langage commun ? La solution m'a semblé évidente : en inventant. C'est ainsi que surgirent des mots insolites, qui ne figureront jamais dans les dictionnaires d'aucune des trois langues, et des moments insolites entre nous, à nous découvrir grâce à l'expérimentation de nouvelles formes, sans garantie de succès. Voilà comment cela s'est passé : je voulais faire un passeport plein de vie, qui imite dans la mesure du possible ce type de document pervers. J'ai cherché des gens souhaitant participer, j'ai parlé avec eux. Je leur ai parlé de l'importance de leurs mots. Je les ai écoutés. Ils m'ont écoutée. Pascal a rapidement accepté ma proposition et m'a accompagnée dans ma recherche. Nous avons partagé les rencontres et rédigé ces moments de vie et les mots que les gens voulaient bien nous offrir. Enfin, Romain, tel un faussaire clandestin, a permis que le document final ressemble à un vrai passeport.

En second lieu, le Passeport idéal est une « Correspondance » qui réunit les voix de Hassan, Rocío, Julio, Yester, Mari, Aymen, Nicolas, Rita et la mienne. En respectant les particularités de chacun pour pouvoir construire un « langage commun », « le langage de qui ose parler et surtout, écouter ».

Le Passeport idéal s'adresse aux autorités et aux « êtres endormis ». Il sera envoyé par la Poste à la Police, aux services « passeport » et « carte d'identité », aux hommes politiques et responsables des trois villes ainsi qu'à d'autres personnes et établissements forts d'un pouvoir de décision.

D'avance, je ne m'attends à aucune réponse.

Xavier Trobat

Architecte et artiste plasticien

www.intencions-i-sensacions.blogspot.com/

Tarragone / Espagne

Inventer des «Cités Imaginaires» à partir des émotions discrètes de ses correspondants

Résumé:

Le sujet de mes Correspondances utilise un langage architectural et plastique pour exprimer les sensations que je vis au cours de mon expérience au sein du projet. Je tente de capter dans chaque résidence les détails, les expressions, les odeurs, la couleur, la lumière... des quartiers que nous visitons.

Lors des rencontres avec les « correspondants », j'ai pour objectif de recueillir leurs sentiments et leurs émotions discrètes. En ajoutant mes propres sentiments et émotions, je trace les lignes des villes imaginaires que m'inspirent chaque lieu et chaque histoire de vie. À travers les souhaits des « correspondants » je peux générer une ville « idéale », par exemple, ou une ville « critique » si je recueille le mal-être ou les aspects qu'ils voudraient améliorer de leur ville. Ou encore nous pouvons imaginer ensemble une ville « imaginaire », qui recueille tout ce qui a été commenté pendant les entretiens des résidences...

En définitive, chaque dessin artistique recueille des apports des correspondants, des apports propres, des apports de ces territoires.

À Rennes, par exemple, ma recherche s'est centrée sur la description du quartier du Blosne, à partir des émotions qu'il éveillait chez chaque habitant. À Cluj j'ai travaillé sur le thème des différences entre le centre et la périphérie, entre la classe dirigeante et les habitants, parfois discriminés, et j'ai cherché la poésie pour surmonter les mauvaises vibrations.

Ciudad Solitud

Elle reflète le sentiment de solitude, une sensation que m'a transmise André, un habitant du quartier, avec qui j'ai pu longuement discuter sur la ville, sa vision du type de vie qu'il mène au Blosne, sur ses trajets de retour à la maison la nuit, sur ses sensations et ses réflexions philosophiques sur la vie et la vie dans le quartier. André m'a dit : « la ville est vide, les gens s'isolent dans leurs bulles ».

À partir de là, j'ai utilisé cette description poétique, en même temps que dramatique, pour tracer les premières lignes d'une ville aux profils en fil de fer, qui se transforment et deviennent des bulles.

Ciudad Funámbula

Je voulais refléter l'idée de fragilité et d'équilibre, réfléchir et faire réfléchir sur les exercices d'équilibre que fait l'habitant dans une ville fragile, quelles acrobaties il doit faire pour survivre, vivre, égayer sa vie, travailler, rêver, atteindre ses objectifs... Les gens marchent sur la corde raide, qui est en même temps un câble qui soutient la ville. La ville a donc aussi besoin des funambules, les habitants – acrobates-équilibristes –, pour ne pas tomber et s'effondrer elle-même.

Xavier Trobat

Ciudad Amontonada

Ma première expérience de Cluj, peu après avoir atterri, fut de visiter le camp gitan de Pata Rat. Il faisait très froid, il neigeait, et une famille nous invita à entrer dans son « appartement ».

Le contraste entre le froid et la chaleur embua mes lunettes, je ne voyais rien, mais peu à peu la buée s'estompa et je vis qu'il y avait plusieurs personnes au fond de la pièce, sur les côtés, assises, debout, sur le sol... Je fus très impressionné de me rendre compte tout à coup que trois familles vivaient dans cette pièce de 15 m² ! Que de colère, que de honte d'être humain, que d'impuissance ! Nous avons écouté leurs récits, absorbé leurs émotions, l'injustice de leur situation nous a submergés...

Ciudad Fragmentada

J'ai parlé avec le secrétaire d'une organisation dédiée à la lutte environnementale et aux droits civils. Nous avons commenté les caractéristiques de la ville de Cluj, ce qu'on aime, ce qui devrait changer, comment on pourrait agir. Nous avons parlé de l'urbanisation de l'espace, du type de construction, de l'attitude toute-puissante des dirigeants par rapport aux habitants de la ville et des quartiers, du manque d'imagination, du désir d'une ville plus aimable, inspirant davantage confiance.

J'ai imaginé des araignées au pouvoir, marchant sur la ville et les intérêts de leurs concitoyens, et j'ai dessiné une ville fragmentée, divisée par le type d'urbanisme et de construction, décousue, sombre d'un côté et propre et lumineuse de l'autre, froide à la périphérie, chaude dans le centre... pour montrer la dualité des options pour le futur de cette ville et la lutte qui doit avoir lieu.

Ciudad nieve

Pour surmonter les horreurs vécues à Pata Rat, pour apporter un peu de poésie aux injustices détectées à Cluj, et dans l'hiver que nous vivions en ce mois de janvier, j'ai imaginé une Ville Neige, des villes comme des flocons qui tombent, qui finissent par fondre, des villes éphémères et pleines de poésie.

Douce descente de villes silencieuses, de mondes aimables, douceur... Lumière, calme, ponts d'union vitaux, soleil, glace, situations commodes, familières, dans des environnements plus généreux pleins de sérénité. De la neige fondue en amitié, des fils équilibrés, éphémères.

Thierry Deshayes

Etudiant en sociolinguistique urbaine

Université Rennes 2

Rennes / France

Identités, altérités, frontiérisations dans le travail de l'Âge de la Tortue

Résumé:

En recourant à la sociolinguistique urbaine, à l'urbanité et à son rôle dans la construction identitaire, aux théories de l'ethnicité et à la question des frontières symboliques, il s'agit dans le cadre de l'analyse du projet « Correspondances Citoyennes en Europe – Les migrations au cœur de la construction européenne », et entre autres objectifs, d'interroger la place et le rôle de l'altérité dans le travail de l'âge de la tortue. Ce travail d'analyse s'inscrit dans une dynamique réflexive de l'association et passait par le questionnement des différents participants.

Via une série d'entretiens semi-directifs, nous avons ainsi produit, avec les personnes enquêtées des observables dont l'analyse doit interroger les regards et positionnements vis-à-vis de ces « autrui » que constituent les participants au projet mais aussi de cet « autre » symbolique que représente l'étranger. Les relations à l'autre sont ainsi exprimées de différentes manières dans le corpus discursif que constitue la transcription des entretiens :

- dans le cadre de positionnements individuels des participants au projet,
- vis-à-vis des figures de l'étranger qui devait interroger le rapport à ce que Marc Guillaume appelle "l'altérité radicale", et de l'immigré et du migrant, la migration étant a priori le thème central du projet,
- par les positionnements spatio-socio-culturels des différents participants en termes de professions ou d'activités (de compétences) mais aussi notamment dans le cas des « habitants » en termes de ressources pour le projet.

Le jeu de miroir qui s'opère entre altérité et identité interroge les projections imaginaires, historiques, mythiques de l'une sur l'autre, mais aussi les mouvements éventuels provoqués par le contexte de la résidence au sein de laquelle tout le monde en quelque sorte, peut se sentir "étranger". Ces positionnements identitaires, ces rapports à l'altérité, ces marquages de frontières se traduisent dans le discours par l'utilisation de morphèmes particuliers ("je", "nous", "il"/"elle", "ils"/"elles", "eux", "moi", etc. et ce à quoi ils renvoient) dont la distribution pose les bases de notre analyse. Il s'agit de situer par quels processus discursifs se constituent et/ou se manifestent (en termes de contextes sociaux, temporels, spatiaux, etc.) la mise à distance et les frontiérisations entre identité et altérité.

Mots-clés :

Altérité, identité, frontiérisation

Anne Morillon

Sociologue

Collectif TOPIK

<http://www.collectif-topik.fr>

Rennes / France

Correspondances citoyennes en Europe » ou comment les artistes contribuent au dépassement des frontières entre « Eux » et « Nous »

Résumé :

Le projet « Correspondances Citoyennes en Europe... » peut se lire à partir de la théorie des relations inter-ethniques fondée sur deux concepts indissociables : l'ethnicité et la frontière ethnique. Le phénomène migratoire, thématique des Correspondances, en est une bonne illustration.

L'ethnicité est une catégorisation identitaire fondée sur la croyance partagée par des individus en une origine commune, produite ou activée dans certaines circonstances, qui les rend différents des autres. Cette croyance érige une frontière entre « Eux » et « Nous ».

Les groupes ethniques sont des catégories construites à partir des relations dites « inter-ethniques » et non des populations aux contours objectifs. L'ethnicité et les frontières ethniques ne peuvent se comprendre qu'à travers les rapports sociaux dans lesquels elles sont prises, à savoir des rapports inégalitaires, de domination. L'ethnicité se situe d'emblée du côté des dominés ou minoritaires (ici les migrants, les étrangers), l'ethnicité des dominants ou des majoritaires (ici les non-migrants, les Français) n'étant jamais perçue comme telle mais comme la référence générale, universelle. Dans le rapport social de domination, les migrants sont soumis aux normes de la société majoritaire et subissent une pression pour s'y conformer. En même temps, ils sont perçus comme différents et inférieurs et sont discriminés de ce fait. Le couple ethnicité/frontière met l'accent sur la variabilité des identités, sans cesse construites, reconstruites ou déconstruites au gré des interactions.

Partant de cette perspective théorique, je me suis interrogée sur la manière d'exprimer l'idée de frontière dans les Correspondances réalisées par les artistes du projet. Je me suis aussi demandée dans quelle mesure elles contribuent au dépassement des frontières ethniques qui enferment les migrants dans une généralité (un collectif, un groupe, une « communauté ») qui nie leur singularité.

Claire Lesacher

Doctorante en Sociolinguistique urbaine

PREFics

Université Rennes 2

Rennes / France

Dynamiques et enjeux socio-langagiers des « Correspondances Citoyennes en Europe - Les migrations au cœur de la construction européenne » : Les perceptions des intervenants sur les langues parlées, comprises et entendues lors de la résidence rennaise.

Résumé:

Cette communication fait suite à une résidence d'une semaine à l'Age de la Tortue (Rennes, octobre 2010), dans le cadre des « Correspondances Citoyennes en Europe ». Investie dans ce projet en tant que jeune chercheuse en sociolinguistique, mon propos va particulièrement se focaliser sur les aspects et les enjeux socio-langagiers de sa concrétisation à Rennes.

Dans un premier temps, nous envisagerons la méthodologie suivie durant le travail de recherche, axé sur la cohésion d'ensemble des « Correspondances citoyennes en Europe » qui réunissent une pluralité d'acteurs et engagent une diversité des langues parlées, comprises, entendues, etc. Nous expliquerons notamment en quoi la situation de la résidence permet d'observer et d'analyser les situations sur le mode de la complexité et du dynamisme.

Nous nous focaliserons ensuite sur les représentations des participants concernant les langues présentes, les pratiques langagières des uns et des autres, les situations de plurilinguisme qui s'actualisent forcément. Les enjeux relatifs aux pratiques et représentations langagières sont tangibles dans un projet qui postule la rencontre et le travail commun entre des acteurs aux parcours socio-langagiers divers et une réflexion sur la construction européenne, dans un contexte contemporain marqué par les migrations (et les rapports d'altérité, de pouvoirs qui y sont inhérents).

Puisque langages politiques, langages artistiques, langages intellectuels, etc. se confrontent constamment lors de la résidence rennaise, nous expliciterons également combien les enjeux socio-langagiers du projet sont traversés, coproduits et mis en exergue par un plurilinguisme relatif à la diversité des domaines et des modes d'expression des acteurs du projet.

Nous postulons que l'étude des représentations et des pratiques langagières de chacun nous permet non seulement de nous saisir des points saillants des « Correspondances Citoyennes en Europe », mais également d'entrevoir où se situent les enjeux de la construction européenne moderne (dans la mesure où les intervenants sont des personnes vivant en Europe et ayant – directement et indirectement – des expériences de la migration).

Mots clefs :

Sociolinguistique - Plurilinguismes - Europe - Migrations – Pluridisciplinarité.

Angel Belzunegui

Professeur de sociologie
Université Rovira i Virgili
Tarragone / Espagne

Le processus de changement social dans les quartiers périphériques de Tarragone

Résumé:

La ville de Tarragone présente une configuration spatiale très définie, avec des centres urbains (quartiers et/ou zones résidentielles) délimités par des caractéristiques urbaines et sociales. L'enquête sur les conditions de vie de la ville de Tarragone a clairement montré la cartographie sociale de la ville, confirmant par des données statistiques l'existence de réalités sociales très différentes dans les diverses zones de la ville. Concrètement, les quartiers de la Zona Ponent, limitrophes avec le complexe industriel chimique le plus important d'Europe du sud, présentent les plus forts taux de foyers pauvres, les plus forts taux de chômage en général et de chômage des jeunes, et les zones urbaines ayant assumé le plus d'immigrants. Historiquement, ces quartiers furent créés à mesure que le processus d'industrialisation de la ville gagnait du terrain. Il s'agissait à l'origine de zones urbaines périphériques qui accueillirent l'immigration intérieure provenant des régions d'Espagne les moins développées. Une immigration qui a travaillé pendant des décennies dans l'industrie chimique et dans les raffineries de pétrole. Cela configura un type de quartiers aux classes de travailleurs stables, peu équipés en infrastructures et en services. Le processus d'industrialisation renforça un schéma territorial où la division se fit suivant un accident géographique qui divisa la ville entre les quartiers où habitent les classes professionnelles moyennes et hautes et d'autres – les quartiers de la Zona Ponent – où habite la classe travaillant de ses mains.

À partir du début des années quatre-vingt-dix, d'importants changements se produisirent dans la composition démographique et sociale des quartiers de la Zona Ponent. D'un côté, des transformations ont eu lieu sur le modèle productif, fondamentalement la décentralisation, l'incorporation de nouvelles technologies et les changements dans le mode de régulation des formes contractuelles et des relations professionnelles ; de l'autre, on constate un clair vieillissement de la population d'origine de ces quartiers et un phénomène d'ascension sociale de ses descendants partis vivre dans d'autres zones résidentielles, même plus périphériques, mais mieux équipées. La place physique de ces personnes qui ont quitté ces quartiers a été prise par des personnes immigrées provenant de pays extra-communautaires, ces endroits étant aujourd'hui les zones urbaines de la ville accueillant la plus grosse population étrangère.

Cependant, l'étiquette de zones pauvres (statistiquement parlant) empêche de voir d'autres aspects de la réalité qui se développent à l'intérieur de ces zones urbaines, comme par exemple les réseaux de solidarité ou l'identité communautaire, qui sont envisagés comme des réponses face à l'adversité. En même temps, et au rythme de la dernière crise économique, on observe une augmentation des manifestations externes de xénophobie dans la société en général, qui accuse les immigrants du peu de ressources sociales et économiques et qui jette un regard accusateur sur les quartiers où les étrangers sont le plus présents.

Andrei Farcasanu

Artiste photographe,
<http://andreifarcasanu.blogspot.com/>
Bucarest / Roumanie

« Leur nouveau pays » : photographie sociale et documentaire

Résumé:

Ma présentation du mois d'avril sera centrée sur mon expérience auprès des personnes migrantes vivant en France et en Espagne. Je souhaiterais évoquer l'opportunité que représente pour moi la participation à ce projet européen, mais également l'importance de ce type de projets avec des artistes travaillant sur d'autres champs d'activité et du travail collaboratif avec des sociologues, des chercheurs et (ce qui m'intéresserait) des anthropologues.

De façon générale, je suis intéressé par la façon dont les personnes interagissent et vivent ensemble et je gère également un autre projet qui porte sur l'intégration et la liberté d'expression. À travers mon travail photographique, j'essaie de montrer des histoires et des gens que l'on croise sans jamais les voir.

Ce travail s'inscrit à la fois dans une démarche de recherche de situations / personnes intéressantes et dans une démarche artistique photographique dans la lignée de la photographie sociale et documentaire.

Dans le cadre de ce projet européen, mon objectif était d'identifier et d'illustrer par la photographie les problématiques spécifiques aux personnes migrantes et à leur adaptation. Ce qui m'intéressait, c'était de connaître l'opinion profonde des personnes migrantes dans les régions visitées dans le cadre de ce projet, de l'extraire et de la mettre en valeur sous la forme de récits photographiques authentiques, forts et beaux. Ce travail entre dans le champ du photojournalisme, mais avec cette touche d'humanité en plus, il s'agit plutôt de photographie sociale et documentaire. Ce que j'ai découvert, c'est que les migrants sont en fait plus optimistes que je ne le pensais au départ, et ce fut une heureuse découverte pour moi. Je pense que le problème de l'immigration en Europe devrait être abordé dans le cadre d'un débat ouvert et pas seulement en termes de frontières. Il ne s'agit pas d'espaces / pays physiques ou géographiques, mais de processus « d'adoption » et d'ouverture à tous. Aujourd'hui, en 2011, les questions d'immigration sont avant tout dans nos têtes ; elles doivent donc être traitées à ce niveau. J'ai beaucoup apprécié de travailler à la fois avec les migrants et avec les populations locales en France et en Espagne.

Je présenterai les projets suivants :

CECENS_Leur_nouveau_pays

Ce travail est issu du projet «Leur nouveau pays» et porte sur la communauté tchétchène de Rennes en France. Il a été réalisé en 2010 et traite des éléments les plus importants de leurs vies : la famille, la religion et la langue.

NOU_CENTRE_Leur_nouveau_pays

Ce travail s'inscrit dans le même projet «Leur nouveau pays» qui traite de la question des migrants et de leur adaptation dans leur pays d'accueil. Il s'intéresse à la vie d'une famille originaire du Honduras qui vit à Tarragona, en Espagne. Ce récit inclut notamment l'histoire d'un migrant qui tient un bar à tapas, un établissement traditionnel en Espagne. Pour moi, le fait d'être immigré et d'apprendre la cuisine traditionnelle de son pays d'adoption, et de tenir ce type de bar, est un mode d'intégration que j'ai découvert dans le cadre de discussions avec de nombreux migrants vivant en Espagne.

Maria Pallarés Serea

Anthropologue et éducatrice sociale

Fondation Casal L'Amic

www.fundacio-casalamic.com

Tarragone / Espagne

Les migrations et la construction de l'Europe: Les voix de Tarragona Ponent.

Résumé:

Ce projet est réalisé depuis le territoire espagnol, avec une recherche menée dans les quartiers de la Zona Ponent de la ville de Tarragone (Catalogne, Espagne), et tourne autour de l'évolution de cette zone comme territoire construit, hier et aujourd'hui, par les migrations.

Mon choix d'utiliser la méthode biographique – concrètement les récits de vie – repose sur le souhait de mettre en relief des aspects des migrations expliquées à la première personne, par leurs protagonistes. Les récits de vie révèlent en effet la complexité des liens qui entourent l'individu et nous montrent comment celui-ci interagit avec les structures sociales et les systèmes de valeurs. Malgré la possibilité offerte par la méthode biographique d'englober de multiples aspects, je me suis centrée uniquement sur la question migratoire. Le fait de relier les récits de vie au phénomène migratoire permet de découvrir les perspectives des personnes qui voyagent, les questions qui ont influencé leur prise de décision au moment de quitter leur lieu d'origine, ainsi que les multiples aspects (familiaux, professionnels, économiques, émotifs et un long et cætera) qui entrent en jeu quand une personne décide de migrer.

Parmi cette infinité de variables en mouvement quand une personne migre, certaines se situent sur un plan assez intime, personnel, et c'est ici que je souhaite centrer mon regard. Avec les récits de vie travaillés, j'ai voulu mettre en relief certains aspects qui pour être analysés exigent de partir de la voix de ceux qui les vivent. Je mets l'accent sur la place qu'occupe le fait migratoire dans la globalité de la propre histoire de vie, une question formée par des constructions tellement subjectives que cela implique une forte complexité dans son analyse.

Mots clés:

Zona Ponent de Tarragone, récit de vie, fait migratoire, construction sociale, gestion des migrations, défis.

Pascal Nicolas-Le Strat

Sociologue et politiste

Université Montpellier 2

<http://www.le-commun.fr/>

Montpellier / France

Expériences de la rencontre

Résumé:

Un cadre conceptuel et d'analyse contribue, à sa manière et en complément d'autres, à l'agencement et au développement d'un projet. Il possède une portée à la fois critique et contributive. Il dessine des perspectives intellectuelles et sensibles à partir desquelles des actions peuvent s'engager, des initiatives se prendre. Il permet également un retour critique sur les processus qui ont été mis en œuvre.

J'ai engagé ma recherche dans le cadre des « Correspondances citoyennes en Europe » sur la base de cette hypothèse. Je me suis donc efforcé tout au long du projet, à travers la rédaction et la mise en discussion de mon journal de recherche (Carnets de résidence), de favoriser l'émergence de cadres d'analyse, d'en encourager la co-production et d'en permettre l'appropriation et l'acclimatation. Je saisis l'opportunité du séminaire « Discriminations, identités, altérités, langues » pour reparcourir mes Carnets de résidence et mieux identifier ces cadres d'analyse. Je tenterai donc de dessiner le paysage conceptuel de cette recherche

Mon travail a porté sur la dynamique interne du projet (le faire ensemble) et sur son écologie (la rencontre, l'entrée en relation, l'interaction). Le concept de « civilité », dans l'usage proposé par Étienne Balibar (Violence et civilité – Wellek Library Lectures et autres essais de philosophie politique, Galilée, 2010), est au croisement de ces différentes préoccupations : à la fois l'attention à l'autre (civilitas) et la nécessité d'un vivre ensemble (civis).

À l'issue de mes trois résidences, je constate que je mobilise des cadres conceptuels très proches pour analyser, en interne, les relations entre acteurs d'horizons différents et aux langages professionnels, eux aussi très divers (artistes, coordonnateurs, intervenants sociaux) et pour aborder, en externe, les interactions qui se nouent entre artistes et migrants / habitants. Cette transversalité conceptuelle me servira donc de fil conducteur lors de mon intervention au séminaire.

Discriminations / Identités / Altérité / Langues

Un séminaire co-organisé par l'association L'âge de la tortue et le laboratoire PREFics (EA 3207)

Comité scientifique :

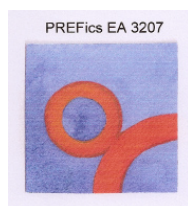
Thierry Bulot (université Rennes 2 / France), Philippe Blanchet (université Rennes 2 / France), Santiago Castellà Surribas (université Rovira i Virgili, Tarragona/ España), Jordi Navarro Lliberato (université Rovira i Virgili, Tarragona/ España), Angel Belzunequi (université Rovira i Virgili, Tarragona/ España), Remus Anghel (Institut Roumain de Recherche sur les Minorités Ethniques / Cluj-Napoca, Roumanie), Toma Burean (Political Sciences University / Cluj-Napoca, Roumanie), Gaspard Maza Gutierrez (université Rovira i Virgili, Tarragona/ España), Olivier Klein Bosquet (université Rovira i Virgili, Tarragona/ España).

Interprétariats :

Echanges avec le public assurés par Rocio Guerrero (espagnol) et Elen Jézéquel (anglais)

Pour en savoir plus sur le projet «Correspondances Citoyennes en Europe - Les migrations au coeur de la construction européenne» :

www.correspondancescitoyennes.eu



Programme «L'Europe pour les citoyens»

